

## **EPREUVE DE FRANÇAIS DU PREMIER TRIMESTRE**

### **Texte :**

#### **Récit d' une arrestation.**

Mostefa Lacheraf, un des grands fils de l'Algérie. Immense écrivain, il avait été dans les premières années de sa jeunesse un acteur de l'histoire nationale et l'un des artisans de la Révolution qui devait amener l'indépendance de l'Algérie.

Mostefa Lacheraf raconte cette journée particulière du 22 octobre 1956. Un jour, on nous avait demandé à tous les cinq de sortir dans la cour pour complaire au photographe d'un journal. C'était la première fois depuis notre arrestation que nous nous voyions ensemble et ce fut pour nous une minute de joie, l'occasion d'échanger librement quelques mots et de nous serrer très près les uns des autres. Il y avait la garde habituelle qui, dans la cour, fut encore renforcée, constituant derrière nous un véritable rideau. Nous avions d'ailleurs les menottes. A cette brève «sortie» dans la cour assistait un haut fonctionnaire de la police – vraisemblablement- le sous directeur de la DST. Après la pose devant le photographe, j'entendis soudain Ben Bella dire à haute voix au sous-directeur de la DST : «Qu'on nous tue proprement au moins...» Le reste de ses propos concernait précisément cet inspecteur à tout faire qui se trouvait dans la cour et qui se mêlait aux journalistes. Ben Bella levait les mains qui étaient attachées aux menottes et d'une voix ferme et impressionnante se déchaînait contre le policier importun.

Quand nous regagnâmes nos cellules, je me rappelle avoir vu le sous-directeur morigéner sévèrement le policier en question dans le couloir et lui dire sur un ton très dur : «Occupez-vous de votre travail et ne faites plus la mouche du coche !» Depuis ce jour – tout le monde en fut témoin – nous n'eûmes pas de plus zélé serviteur que ce policier hier encore arrogant et moqueur. Nous avons appris vaguement, en lisant de vieux bouts de journaux dans les latrines, qu'il était question de nous transférer en France. Nous parvînmes au cours d'un repas surveillé à échanger quelques mots à ce sujet. Dans un sens, cela nous plaisait mais donnait aussi libre cours à nos illusions. Boudiaf exprima ce que nous croyions être le but de notre futur transfert en disant qu'il s'agissait d'une sorte de mise en scène, après laquelle le gouvernement français ouvrirait des négociations avec nos responsables.

Le soir de cette même journée, le directeur de la DST, entouré de deux de ses collaborateurs, nous confirma officiellement dans son bureau où il nous avait tous réunis la nouvelle de notre départ pour Paris, dans la nuit. {.....}

**Mostefa Lacheraf. *El Watan*, le 12/08/2008.**

### **I- COMPREHENSION:(14pts)**

1/ Mostefa Lacheraf, est-il uniquement écrivain ?

2/ Que fait-il dans ce texte ?

3/ Est- il objectif ou subjectif ? Justifiez.

4/ Classez les expressions suivantes dans le tableau ci-dessous : La police- Boudiaf- le sous directeur de la D.S.T- Ben Bella- photographe d'un journal.

Colonisateur	Colonisé

5/ Relevez du texte quatre mots appartenant au champ lexical de la prison.

6/ Il est demandé aux détenus de sortir dans la cour de la prison pour :

- Prendre une pause. • Recevoir des visiteurs. • Prendre des photos.

\*Choisissez la bonne réponse.

7/ « Cela nous plaisait mais donnait aussi libre cours à nos illusions.

Le mot souligné veut dire : • Imaginations. • Admirations. • Ambitions.

Recopiez la bonne réponse.

8/ Complétez le passage ci-après en employant les mots suivants : **Chefs de la révolution- transfert- négociations- directeur de la D.S.T.**

A l'annonce de leur.....en France par le.....les cinq.....éprouvèrent un sentiment de détente parce qu'ils avaient l'illusion que des.....étaient en vue.

9/ Proposez un autre titre au texte.

10/ Quelle est l'intention communicative de l'auteur ?

### III/ Production écrite : (6points)

*Traitez l'un des sujets suivants au choix :*

1- Vous décidez d'informer vos camarades du contenu de ce texte à travers le journal du lycée, faites le compte rendu objectif du texte.

2- Rédigez un texte dans lequel vous exposerez certains des crimes commis par les français durant la colonisation de notre pays et que vous afficherez dans la cour du lycée à l'occasion de la commémoration du déclenchement de la guerre de libération nationale.

**Bon travail .**